

Mardi 19

22.30

NUIT

22.45 ARTE CINEMA

Le Dernier Homme

TT Film de Ghassan Salhab (Liban, 2006). 100 mn. VO. Inédit. Avec Carlos Chahine : Khalil. Yalda Younes : la danseuse.

le genre : pris par la nuit.

Ça commence comme un jeu de pistes : un homme nage dans les profondeurs sous-marines ; sur la plage, un autre homme repeint un bateau en rouge, rouge sang ; à l'hôpital, on autopsie des morts par morsure... Il faudrait être alarmé par le moindre indice d'étrangeté, et pourtant on est d'abord séduit. C'est l'atmosphère d'une ville qui nous prend : Beyrouth et son envoûtante ronde de peur, de sensualité, de vio-

lence et de douceur. Ghassan Salhab est le grand cinéaste de la capitale libanaise, déjà au centre de ses deux précédents films, *Beyrouth fantôme* (1998) et *Terra incognita* (2002). Il en déploie plus que jamais la fascination dans *Le Dernier Homme*, étonnant vagabondage qui semble un rêve éveillé, et qui se referme soudain, comme un piège, sur un vrai cauchemar : et si ce pouvoir d'attraction de Beyrouth, c'était la mort ? Avec audace, le réalisateur nous laisse imaginer une malédiction : dans la ville, l'horreur a fait sa place, ressurgie d'une nuit éternelle. L'homme en blanc qu'on voyait comme un rempart, Khalil, un

médecin légiste, est peut-être un spectre et un tueur, un vampire : Carlos Chahine, qui l'interprète magistralement, sait rendre l'improbable possible. Tout en respectant les lois du genre (le vampire a la phobie de la lumière et pas de reflet dans les miroirs...), le film se révèle une fable aussi réaliste que fantastique sur une ville où le sang semble devoir être versé. Tourné avant la dernière guerre qui a éclaté en juillet, *Le Dernier Homme* est prémonitoire. Mais la vision de Ghassan Salhab va même au-delà de ce lien avec l'actualité. Elle est vaste, complexe et passionnante. Comme Beyrouth. **Frédéric Strauss**